



LES AIGLES DE LA REPUBLIQUE

Un film de Tariq Saleh
Suède, France, 2025, 2h07
Avec Fares Fares, Lyna Khoudri, Zineb Triki

Sélection Officielle, Festival de Cannes 2025

George Fahmy, l'acteur le plus adulé d'Egypte, est contraint par les autorités du pays d'incarner le président Sissi dans un film à la gloire du leader. Il se retrouve ainsi plongé dans le cercle étroit du pouvoir. Comme un papillon de nuit attiré par la lumière, il entame une liaison avec la mystérieuse épouse du général qui supervise le film...

Tarik Saleh poursuit une œuvre dédiée à la critique protéiforme de son pays natal. Après le polar contemporain (**Le Caire Confidentiel**), le polar historique (**La Conspiration du Caire**), le cinéaste suédois rend, avec ce troisième long-métrage, un hommage vibrant au cinéma cairote, tout en dénonçant, comme à son habitude, la corruption des élites politiques. Et offre au passage un rôle d'antihéros parfait à son comédien fétiche Fares Fares, dans ce film en forme de pacte faustien...

Vendredi 5 décembre, 18h15
Mardi 9 décembre, 20h30



LE JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ MA MÈRE

Un film de Zara Dwinger
Pays-Bas, 2025, 1h30
Avec Rosa Van Leeuwen, Frieda Barnhard, Lidia Sadowa
A partir de 10 ans / **Entrée gratuite !**

Lu, onze ans, rêve de sa mère dans le lit de son foyer d'accueil. Celle-ci, dit-elle, est une célèbre cascadeuse hollywoodienne. Mais lorsqu'elle vient enfin lui rendre visite, Lu se retrouve malgré elle embarquée dans un road trip endiablé direction la Pologne. Elle se rend vite compte qu'avec Karina, sa mère, c'est tout ou rien ! La réalité va rapidement les rattraper et les obliger à décider de ce qu'elles sont prêtes à faire pour rester ensemble...

L'association Pêcheurs d'images vous **offre** ce beau film, visible à partir de 9/10 ans ! Après plusieurs courts métrages remarquables, la réalisatrice néerlandaise Zara Dwinger poursuit avec ce premier long métrage son exploration des mondes de l'enfance et de l'adolescence. Puisant dans les codes du road-movie, Zara Dwinger filme l'Europe centrale comme si c'était l'Amérique et convoque, par sa mise en scène, tout l'imaginaire du Nouvel Hollywood. Il faut dire que Karina, la mère de Lu, vit cette « balade sauvage » comme la fuite de Bonnie and Clyde et se réfugie dans les films et les situations fantasques pour échapper à un réel qui la dépasse. C'est Lu qui, du haut de ses 11 ans, lui montrera le chemin et sortira grandie de cette aventure.

Le film sera précédé de **deux courts métrages réalisés par de jeunes lunellois.es** dans le cadre des ateliers vidéos organisés par Pêcheurs d'Images en octobre 2025, avec le soutien de la Politique de la Ville et de la Drac.

Vendredi 12 décembre, 18h15
Entrée gratuite



DOSSIER 137

Un film de Dominik Moll
France, 2025, 1h54
Avec Léa Drucker, Guslagie Malanda, Mathilde Roehrich

Sélection Officielle, Festival de Cannes 2025

Le dossier 137 est en apparence une affaire de plus pour Stéphanie, enquêtrice à l'IGPN, la police des polices. Une manifestation tendue, un jeune homme blessé par un tir de LBD, des circonstances à éclaircir pour établir une responsabilité... Mais un élément inattendu va troubler Stéphanie, pour qui le dossier 137 devient autre chose qu'un simple numéro...

Incontestablement, le cinéaste Dominik Moll a acquis une dimension nouvelle depuis son précédent film **La Nuit du 12**, auréolé de succès critique et public bien mérités. S'il nous replonge dans les entrailles de la police et que l'on retrouve la trame dramatique d'une enquête épineuse, c'est cette fois pour mieux démonter les rouages de la machine et, dans le sillage de Stéphanie, remarquablement interprétée par Léa Drucker, traquer les travers et les dérives. Il y a un effet de reflet inversé entre les deux films. On n'abandonne pas l'humanité de ces personnages, tous plus ou moins abîmés par le système répressif aveugle ; pourtant la critique est acerbée. En pointant les mécanismes d'autodéfense de l'institution, on ressent l'injustice et le déshonneur des forces de l'ordre. Et l'on en vient fatalement à questionner cette notion d'ordre public, quand ses agents se révèlent être davantage des fauteurs de trouble et des provocateurs de chaos. En cela, le film est un véritable choc dont on espère que les ondes pourront se répercuter dans le débat public...

Dimanche 14 décembre, 18h15
Mardi 16 décembre, 20h30



LA VOIX DE HIND RAJAB

un film de Kaouther Ben Hania
Tunisie, 2025, 1h29
Avec Amer Hlehel, Clara Houry, Motaz Malhees

Prix du Public et Prix de la Critique, Cinémed, Montpellier, 2025

29 janvier 2024. Les bénévoles du Croissant-Rouge reçoivent un appel d'urgence. Une fillette de six ans est piégée dans une voiture sous les tirs à Gaza et implore qu'on vienne la secourir. Tout en essayant de la garder en ligne, ils font tout leur possible pour lui envoyer une ambulance. Elle s'appelait Hind Rajab.

Kaouther Ben Hania, déjà remarquée pour **La belle et la meute**, **L'Homme qui a vendu sa peau** et plus récemment **Les Filles d'Olfa**, signe ici une œuvre d'une puissance inouïe, qui nous bouleverse bien au-delà de la salle obscure. Il arrive que le cinéma cesse d'être seulement du cinéma. Qu'il devienne un acte de résistance, de témoignage du présent autant qu'une œuvre de mémoire.

Vendredi 19 décembre, 18h30
Mardi 23 décembre, 18h30

TARIFS

Adhérents : 7€ (sur présentation de la carte)
Carnet 10 places + 2 gratuites : 56€
Non adhérents : tarifs Cinéma Athénée
36 avenue Gambetta 34400 LUNEL - 04 67 83 39 59
contact@pecheursdimages.fr - **www.pecheursdimages.fr**



CINEMA ATHÉNÉE

52 rue Lakanal
34400 Lunel
04 67 83 22 00

NOVEMBRE
DECEMBRE
2025

ART CINEMA



THE CHRONOLOGY OF WATER

Un film de Kristen Stewart

USA, 2025, 2h06

Avec Imogen Poots, Thora Birch, James Belushi

Sélection Un Certain Regard, Festival de Cannes 2025

Ayant grandi dans un environnement violent, la jeune Lidia peine à trouver sa voie. Elle parvient à fuir sa famille et entre à l'université, où elle trouve refuge dans la littérature. Peu à peu, les mots lui offrent une liberté inattendue...

Adapté du récit autobiographique de Lidia Yuknavitch, ce premier long-métrage de Kristen Stewart aborde le traumatisme sans jamais le montrer directement, mais avec l'intelligence de révéler ses effets à chaque étape de l'existence. Par une structure narrative très savante, la cinéaste ambitionne d'embrasser toute une vie comme un poème, où les images résonnent et se répondent. Archéologie d'une sensibilité littéraire, le film offre un mélange saisissant entre frontalité, crudité et grande douceur. **The Chronology of water** chante le pouvoir des mots, et plus largement celui de l'imagination et de la création, comme ultime planche de salut. ... Et puis dans chaque plan, on sent un désir fou de faire du cinéma et d'aller au bout de ses convictions avec la plus solide des partenaires : l'immense actrice Imogen Poots qui campe son héroïne dans un geste où finesse et puissance ne font qu'un.

Vendredi 7 Novembre, 18h15

Mardi 11 Novembre, 20h30



LA PETITE DERNIERE

Un film de Hafsia Herzi

France, 2025, 1h52

Avec Nadia Melliti, Ji-Min Park, Amina Ben Mohamed

Prix d'interprétation féminine, Nadia Melliti,
Festival de Cannes 2025

Fatima, 17 ans, est la petite dernière. Elle vit en banlieue avec ses sœurs, dans une famille joyeuse et aimante. Bonne élève, elle intègre une fac de philosophie à Paris et découvre un tout nouveau monde. Alors que débute sa vie de jeune femme, elle s'émancipe de sa famille et ses traditions. Fatima se met alors à questionner son identité. Comment concilier sa foi avec ses désirs naissants ?

Il y a sans doute des résonances entre le parcours de Hafsia Herzi – comédienne révélée par Kechiche dans **La Graïne et le mulet** et devenue depuis une cinéaste confirmée – et celui du personnage de Fatima dans **La Petite dernière**, lui-même inspiré du roman autobiographique de Fatima Daas : cette intimité, on la perçoit d'abord dans la sincérité de ce film d'une simple et grande beauté, profondément touchant. Hafsia Herzi ne nous raconte pas seulement une histoire, mais nous offre en partage un fragment de vie, un récit de libération, comme une évidence, construit tout entier autour de son héroïne. On retrouve dans ce film toute la sensibilité de la réalisatrice de **Tu mérites un amour** et de **Bonne mère**, sa détermination aussi à éclairer l'éducation sentimentale de cette jeune femme d'aujourd'hui, magiquement incarnée par la comédienne Nadia Melliti...

Vendredi 14 Novembre, 18h15

Mardi 18 Novembre, 20h30



L'ETRANGER

Un film de François Ozon

France, 2025, 1h58

Avec Benjamin Voisin, Rebecca Marder, Pierre Lottina

Sélection officielle Festival de Venise 2025

Alger, 1938. Meursault, un jeune homme d'une trentaine d'années, modeste employé, enterre sa mère sans manifester la moindre émotion. Le lendemain, il entame une liaison avec Marie, une collègue de bureau. Puis il reprend sa vie de tous les jours. Mais son voisin, Raymond Sintès vient perturber son quotidien en l'entraînant dans des histoires louches jusqu'à un drame sur une plage, sous un soleil de plomb...

L'adaptation du roman de Camus par François Ozon peut a priori paraître surprenante. **L'Etranger** n'est pas un roman oublié, il vibre encore de cette transgression originale et de cette humanité désabusée qui en font le génie. Alors pourquoi remettre ce texte sur l'établi et sur la toile ? Pourquoi une nouvelle adaptation (Visconti en réalisa une en 1967 avec Marcello Mastroianni et Anna Karina) ? La réponse est évidemment dans le film. Dans ce choix du noir et blanc brillant, lumineux, tragique. Dans l'interprétation de Benjamin Voisin, absent à lui-même, étranger à toutes émotions, impeccable. Et à la galerie de seconds rôles, tantôt ardents (Rebecca Marder, Denis Lavant, Swann Arlaud) tantôt arrogants à souhait (Pierre Lottin). Le mérite de François Ozon est d'avoir adopté une posture de sobriété quant à cette intrigue implacable racontée par Camus et de la restituer avec justesse.

Vendredi 21 Novembre, 18h15

Mardi 25 Novembre, 20h30



SOUNDTRACK TO A COUP D'ETAT

Un film de Johan Grimonprez

Belgique, 2h28

Avec Patrice Lumumba, Louis Armstrong, Dizzy Gillespie, Abbey Lincoln, Max Roach

Jazz, politique et décolonisation s'entremêlent dans ce grand huit historique qui révèle un incroyable épisode de la guerre froide. En 1961, la chanteuse Abbey Lincoln et le batteur Max Roach, militants des droits civiques et figures du jazz, interrompent une session du Conseil de sécurité de l'ONU pour protester contre l'assassinat de Patrice Lumumba, Premier ministre du Congo nouvellement indépendant. Dans ce pays en proie à la guerre civile, les sous-sols, riches en uranium, attirent les ingérences occidentales. L'ONU devient alors l'arène d'un bras de fer géopolitique majeur et Louis Armstrong, nommé "Ambassadeur du Jazz", est envoyé en mission au Congo par les États-Unis, pour détourner l'attention du coup d'État soutenu par la CIA...

Attention : film incontournable ! On est littéralement emportés par la forme de ce long-métrage passionnant de bout en bout, forme qui paraît presque improvisée, tant les thèmes et les tonalités s'y tissent avec fluidité. C'est électrisant, engagé, poétique, très fort politiquement ; le montage fait valser les événements et leur offre une épaisseur dramatique inédite. On l'aura compris, **Soundtrack to a Coup d'État** est une œuvre qui dépasse de très loin la simple couture d'images d'archives. Leçon de cinéma, tragédie, thriller, concert, fugue et rhapsodie : le film est tout cela. Et la dimension politique essentielle résonne avec les temps actuels... Projection unique, à ne surtout pas rater...

Vendredi 28 novembre, 18h



LES BRAISES

Un film de Thomas Kruithof

France, 2025, 1h41

Avec Virginie Efira, Ariele Worthalter, Mama Prassinou

Karine et Jimmy forment un couple uni, toujours très amoureux après vingt ans de vie commune et deux enfants. Elle travaille dans une usine ; lui, chauffeur routier, s'acharne à faire grandir sa petite entreprise. Quand surgit le mouvement des Gilets Jaunes, Karine est emportée par la force du collectif, la colère, l'espoir d'un changement. Mais à mesure que son engagement grandit, l'équilibre du couple vacille...

Les Braises est un film maîtrisé, émouvant, très actuel, qui pose un regard lucide sur l'état de notre démocratie. Ce n'est pas un pamphlet mais un constat, celui d'une société fracturée où l'engagement militant se paie souvent du prix de l'isolement, voire de la rupture familiale. La dernière partie, intime et conjugale, pose une question universelle : jusqu'où aller pour défendre ses idéaux, quand le coût personnel devient insoutenable ? Virginie Efira et Ariele Worthalter sont absolument remarquables dans ce film qui réussit à faire tenir ensemble chronique politique et drame familial. Après **Les Promesses** (2021), c'est la confirmation du point de vue pertinent du réalisateur Thomas Kruithof sur notre société.

Dimanche 30 novembre, 18h30

Mardi 2 Décembre, 20h45